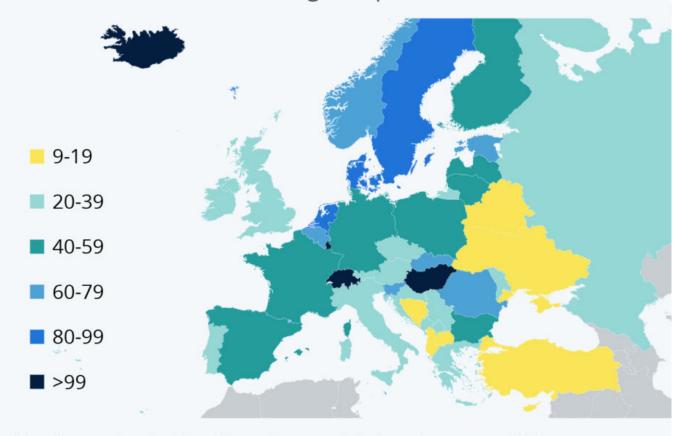


Où Internet est-il le plus rapide en Europe?



Où Internet est-il le plus rapide en Europe?

Vitesse moyenne de téléchargement des connexions Internet haut débit, en mégabits par seconde *



^{*} basée sur plus de 150 millions de tests réalisés en Europe en 2020. Sources: cable.uk.co, M-Lab







statista 🔽

La dernière analyse du « Worldwide broadband speed league » publiée par cable.co.uk, révèle une forte hausse de la vitesse moyenne de l'Internet haut débit dans le monde, qui a plus que doublé entre 2019 et



2020. Cette tendance est notamment influencée par les performances des pays les plus rapides qui progressent à grand pas et font monter la moyenne, alors que les pays les plus lents stagnent. Encore une fois, l'Europe domine le classement et se distingue globalement par la qualité de ses infrastructures, les pays les mieux classés étant ceux ayant mis l'accent sur le développement de la fibre optique. Comme le montre cette carte de <u>Statista</u>, il existe toutefois de grandes disparités dans la région avec une vitesse moyenne pouvant varier d'un facteur dix.

Les champions européens de la connexion Internet sont le Luxembourg, l'Islande, la Suisse et la Hongrie, avec des vitesses moyennes comprises entre 100 et 118 mégabits/seconde. Mais des territoires plus petits (non représentés sur le graphique) font encore mieux, étant avantagés par la taille du réseau qu'ils doivent développer. C'est notamment le cas des principautés du Liechtenstein et d'Andorre qui enregistrent des vitesses supérieures à 200 mégabits/seconde. Parmi les plus rapides, on retrouve ensuite des pays du nord de l'Europe comme les Pays-Bas (96 Mbps), le Danemark (85 Mbps) et la Suède (81 Mbps). La France se situe quant à elle dans la moyenne (51 mégabits/seconde), entre l'Espagne (56 Mbps) et l'Allemagne (42 Mbps).

De l'autre côté de l'échelle, les pays les plus lents sont situés à l'est (Ukraine, Biélorussie) et dans les Balkans (Albanie, Macédoine du Nord), avec des vitesses moyennes inférieures à 20 mégabits/seconde. Ce sont les Italiens qui sont de loin les moins avantagés en Europe de l'Ouest (23 Mbps), tandis que le Royaume-Uni et l'Irlande enregistrent des performances plutôt médiocres : respectivement 38 et 35 mégabits/seconde.

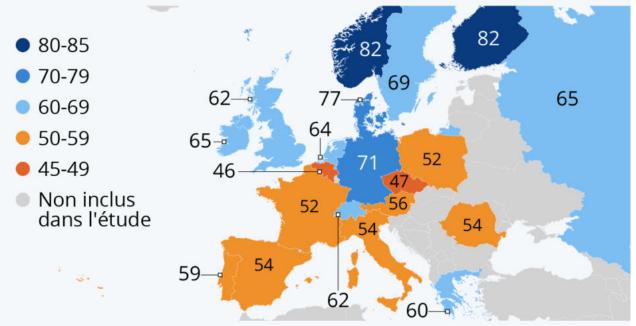
De Tristan Gaudiaut pour **Statista**

Où fait-il mieux vivre à l'ère du coronavirus en Europe



Où fait-il mieux vivre à l'ère du coronavirus en Europe

SL = Classement des pays selon l'indice de résilience au Covid-19 de Bloomberg (0 à 100, avec 100 = meilleur) *



^{*} basé sur l'analyse de 10 indicateurs, dont : croissance des cas, taux de mortalité, capacité de tests et du système de santé, accessibilité des vaccins, impact des restrictions (confinement). Données en date du 23 novembre 2020.

Source: Bloomberg









Le Covid-19 s'est répandu dans le monde entier et a remis en question les idées préconçues sur les endroits les mieux préparés pour faire face à la pire crise sanitaire de ces dernières décennies. Certaines économies avancées, comme les États-Unis, le Royaume-Uni ou la France, étaient considérées par les experts comme étant les mieux préparées à une pandémie avant que n'éclate la crise du coronavirus, mais elles ont été à plusieurs reprises submergées par l'épidémie et se sont retrouvées confrontées à des



confinements coûteux. Dans le même temps, d'autres pays ont défié les attentes, certains ayant réussi à contenir la propagation du virus à l'intérieur de leurs frontières et à minimiser l'impact économique.

Les <u>analystes de Bloomberg</u> ont cherché à déterminer les pays où il fait mieux vivre à l'ère du coronavirus via l'analyse d'une dizaine d'indicateurs (en date du 23 novembre 2020), parmi lesquels : la croissance des contaminations, le taux de mortalité, les capacités de tests et de soin, l'accessibilité des vaccins ou encore l'impact des restrictions sur l'économie et les libertés de mouvement. Cette carte de <u>Statista</u>, basée sur cette étude qui porte sur un total de 53 pays, s'intéresse plus particulièrement à la situation en Europe, en comparant les scores obtenus par vingt pays sur le continent.

Les pays scandinaves ressortent pour le moment comme étant les mieux lotis : la Finlande et la Norvège obtiennent les meilleurs scores de résilience (82 sur 100), suivis par le Danemark (77), l'Allemagne (71) et la Suède (69). De l'autre côté de l'échelle, la Belgique et la Tchéquie enregistrent les indices de résilience les plus faibles sur les vingt pays étudiés, respectivement 46 et 47. Ce sont globalement les pays situés au sud et à l'est du continent qui semblent affronter les plus grandes difficultés, bien que l'on note quelques exceptions comme la Russie (65). Plombé par un confinement considéré comme l'un des plus sévères, la France obtient le troisième score le moins élevé (52), à égalité avec la Pologne et à peu près au même niveau que l'Espagne, l'Italie et la Roumanie (54).

Si les perspectives vis-à-vis de la pandémie restent encore incertaines pour 2021, il faut toutefois espérer, après une année de lutte, que les gouvernements et les populations auront désormais une meilleure compréhension du virus, de la façon d'enrayer sa propagation et d'atténuer les dommages qu'il inflige.

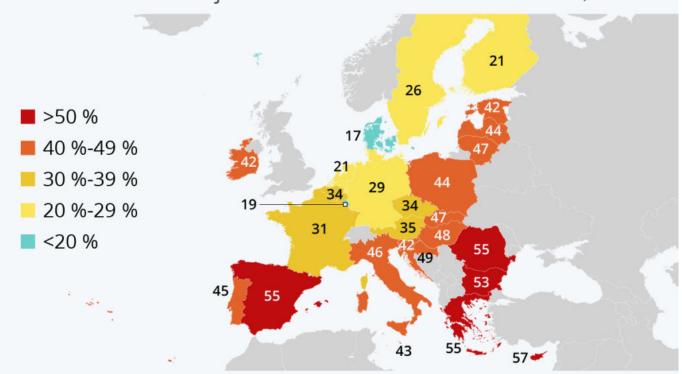
De Tristan Gaudiaut pour **Statista**

Europe : comment les revenus ont été impactés par la crise



Europe: comment les revenus ont été impactés par la crise

Part des répondants déclarant que la pandémie de coronavirus a déjà affecté leurs revenus cette année, en %



Étude menée du 25 septembre au 7 octobre 2020, auprès de 24 812 répondants. Source: Eurobaromètre







statista 🔽



La pandémie de coronavirus affecte les revenus de nombreuses personnes à travers le monde. La dernière enquête « Eurobaromètre » du Parlement européen montre comment les revenus ont déjà été impactés dans les États membres de l'Union Européenne. Comme le met en évidence la carte de Statista, la proportion de répondants dont les revenus ont été affectés par la crise sanitaire dépasse 50 % dans cinq pays : Chypre, Grèce, Espagne, Roumanie et Bulgarie.



En France et en Allemagne, la part est plus modeste, même si elle s'élève tout de même respectivement à 31 % et 29 %. C'est dans les pays du nord de l'Europe que les populations ont été les plus épargnées. Aux Pays-Bas et en Finlande, environ une personne sur cinq déclare que ses revenus ont déjà été impactés, et ce taux descend même à 17 % au Danemark. L'ampleur de l'épidémie et le degré de sévérité des mesures de restrictions qu'elle a impliqué est l'une des raisons qui explique la variabilité des impacts. Mais les plans d'aides déployés par les États, notamment les dispositifs de chômage partiel, ont aussi joué un rôle prépondérant pour limiter la détérioration des revenus.

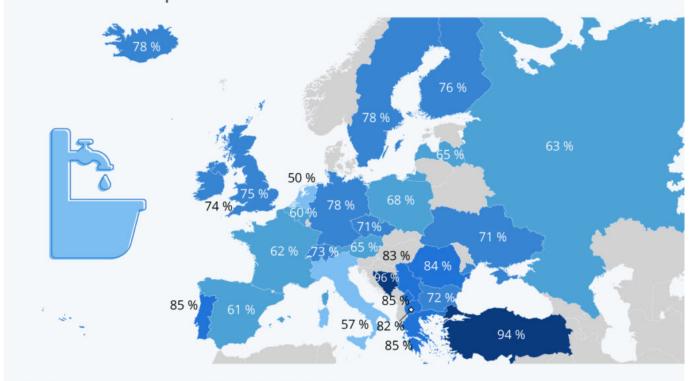
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Où les Européens se lavent le plus souvent les mains



Où les Européens se lavent le plus souvent les mains

% de la population se lavant automatiquement les mains après avoir été aux toilettes *



* dans une sélection de pays européens (2015).

Source: WIN/Gallup International









La Journée mondiale du lavage des mains, organisée chaque année le 15 octobre, est une campagne qui vise à sensibiliser les populations à travers le monde sur l'importance du lavage des mains dans la prévention de certaines maladies. D'habitude plutôt confidentielle, cette journée de sensibilisation a une résonance particulière cette année.



Parce qu'elles se baladent à longueur de journée sur une multitude d'objets et de surfaces, nos mains sont les premières vectrices de germes infectieux. Leur lavage régulier et efficace représente ainsi l'un des principaux gestes barrières pour lutter contre une épidémie. Une <u>étude</u> publiée début octobre souligne même l'importance de cette habitude dans le cas du Covid-19, puisque que le SRAS-CoV-2 serait capable de survivre 9 heures sur la peau, contre environ 2 heures pour le virus de la grippe.

Comme le montre une <u>étude WIN/Gallup</u> relayée par Jakub Marian, le lavage des mains ne semble pas être une habitude systématique pour tous les Européens. Les Français ont la réputation d'être sales et ce cliché n'a pas fini de leur coller à la peau. En effet, seulement 62 % de la population déclarait se laver automatiquement les mains avec de l'eau et du savon après avoir été aux toilettes. Les Français ne sont pourtant pas les pires élèves de la classe : les Belges, les Italiens et les Néerlandais font encore moins bien que nous, puisque cette habitude ne concernait respectivement que 60 %, 57 % et 50 % d'entre eux.

De Claire Jenik pour **Statista**

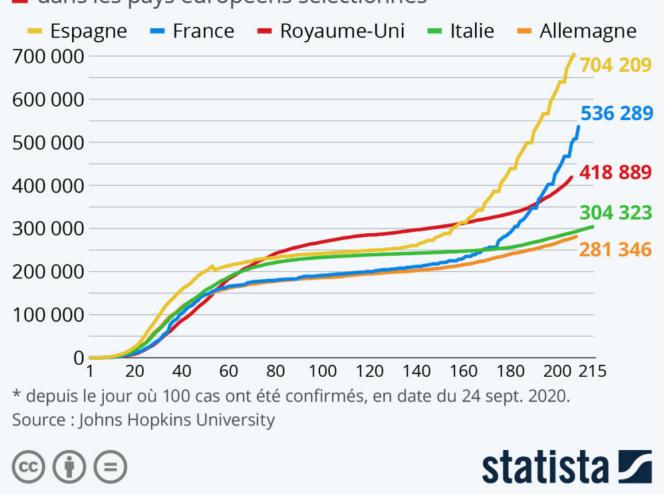
L'Europe face au retour de l'épidémie

9 décembre 2025 |

Ecrit par le 9 décembre 2025

L'Europe face au retour de l'épidémie

Nombre cumulé de cas de Covid-19 diagnostiqués dans les pays européens sélectionnés *



Au lendemain de l'annonce de nouvelles restrictions dans plusieurs villes françaises, l'Union européenne a appelé ses Etats membres à durcir leurs mesures de contrôle face à la recrudescence de l'épidémie. Comme le montre le graphique de <u>Statista</u>, après avoir réussi à aplatir la courbe des infections, les pays d'Europe occidentale se retrouvent de nouveau confrontés à une hausse des contaminations. Selon les <u>chiffres</u> de l'université Johns Hopkins, le nombre de cas de Covid-19 augmente actuellement



particulièrement vite en Espagne et en France, où il a dépassé respectivement 700 000 et 500 000 cette semaine. La trajectoire des courbes au Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie traduit également un regain de l'épidémie, même s'il parait pour le moment plus faible pour les deux derniers pays cités.

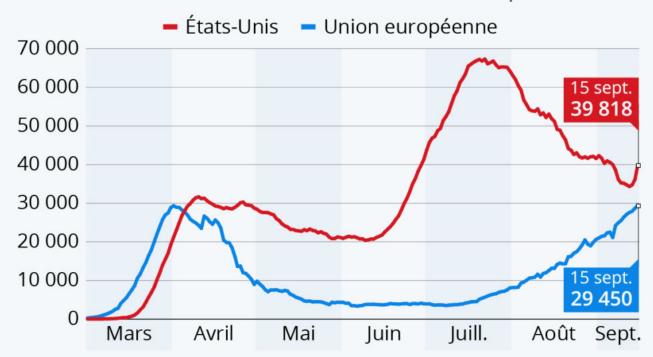
De Tristan Gaudiaut pour **Statista**

Les courbes épidémiques de part et d'autre de l'Atlantique



Les courbes épidémiques de part et d'autre de l'Atlantique

Moyenne mobile sur 7 jours des nouveaux cas de Covid-19 confirmés aux États-Unis et dans l'Union européenne



Note : cet indicateur sous-estime l'ampleur de la première vague car les capacités de tests étaient limitées au début de la pandémie.

Source: Johns Hopkins University









Avec la rentrée scolaire et l'arrivée de l'automne, l'Europe aborde un moment décisif dans la lutte contre la pandémie de coronavirus a averti l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) la semaine dernière lors d'une conférence de presse. L'OMS craint une augmentation de la « pression de l'infection » à mesure que les gens retrouveront les espaces intérieurs, alors que plusieurs pays européens font face à une recrudescence de l'épidémie qui ne met pas encore en danger les systèmes de santé.



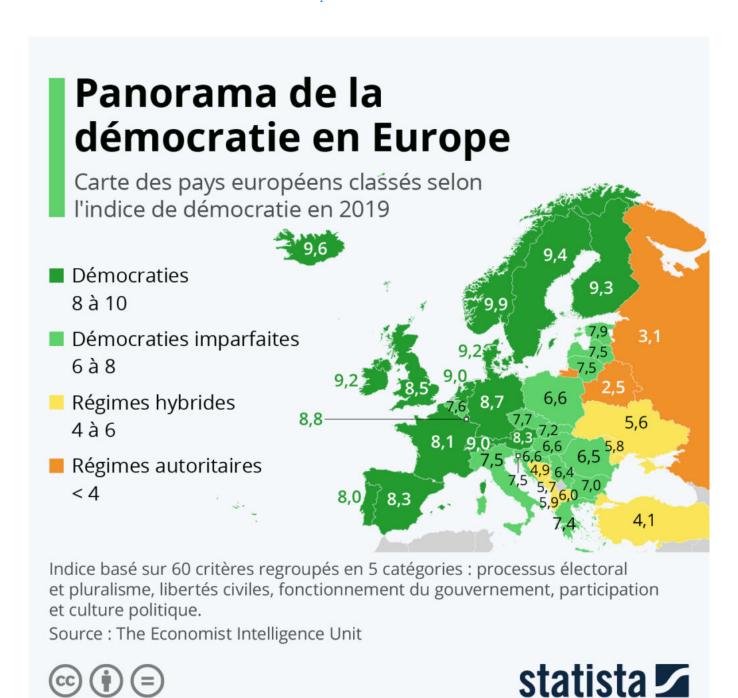
Comme le montre cette infographie de <u>Statista</u>, basée sur des données compilées par l'Université Johns Hopkins, les courbes des nouveaux cas quotidiens de Covid-19 diagnostiqués aux États-Unis et dans l'Union européenne (UE) pourraient bientôt se croiser à nouveau. Le 15 septembre, on dénombrait près de 30 000 nouveaux cas quotidiens de Covid-19 dans l'UE (moyenne mobile sur une semaine), soit environ 10 000 de plus par rapport à la fin du mois d'août. Aux États-Unis, la courbe est progressivement redescendue après le pic observé en juillet (plus de 65 000 cas par jour) et la moyenne s'établit désormais à un peu moins de 40 000 nouvelles infections.

Si cet indicateur offre un aperçu général de la dynamique épidémique dans ces régions, il faut bien entendu garder en tête que ces courbes sont influencés par le volume de tests réalisés par les pays. L'indicateur sous-estime notamment l'ampleur de la première vague car les capacités de dépistage étaient limitées au début de la crise.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Panorama de la démocratie en Europe





Bien que le concept de démocratie puisse revêtir une pluralité de notions et qu'il soit compliqué d'arriver à un réel consensus sur son sens, l'indice de démocratie (<u>« Democracy Index »</u>) publié chaque année par The Economist Intelligence Unit donne un aperçu plutôt intéressant et pertinent de l'état des institutions démocratiques dans le monde.





Le classement des pays réalisé par The Economist est basé sur l'analyse de 60 indicateurs regroupés en cinq catégories : processus électoral et pluralisme, libertés civiles, fonctionnement du gouvernement, culture et participation politique. La dernière édition de l'étude pointe une tendance à la dégradation de la démocratie à l'échelle mondiale, le score moyen global atteignant l'année dernière son pire niveau depuis la création de l'indice en 2006, sous l'effet notamment de fortes régressions observées en Amérique latine et en Afrique subsaharienne.

Cette infographie de <u>Statista</u> fait un focus sur l'Europe où la situation reste assez stable ces dernières années. Ce sont toujours les pays nordiques qui représentent les démocraties les plus complètes, avec un trio de tête composé de la Norvège (9,9), de l'Islande (9,6) et de la Suède (9,4). Parmi les États ayant marqué une progression, les analystes de The Economist citent la France et le Portugal, qui sont passés l'année dernière de la catégorie « démocraties imparfaites » à « démocraties ». D'après l'étude, les mauvais élèves de la région Europe restaient la Biélorussie, où la « dictature de Loukachenko » fait face à la contestation populaire, la Russie et la Turquie.

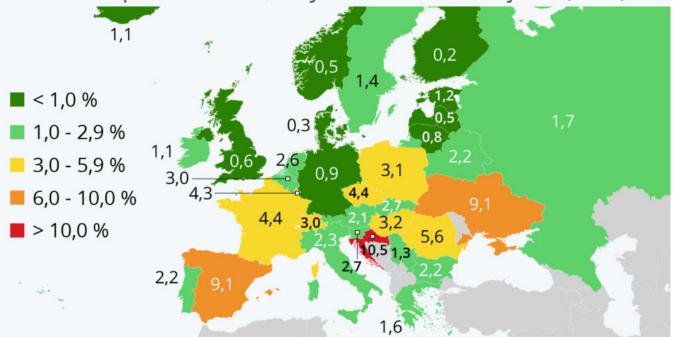
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Covid-19: le taux de tests positifs en Europe



Covid-19 : le taux de tests positifs en Europe

Part des tests de dépistage positifs dans les pays d'Europe début septembre 2020, moyenne mobile sur 7 jours (en %) *



* Données du 23 août au 3 septembre selon les pays. La comparaison peut être affectée par des différences dans la façon dont les autorités des pays rapportent les données de test.

Sources: Our World in Data, Santé publique France









Le taux de positivité des tests de dépistage de la Covid-19 constitue un des indicateurs de suivi de l'évolution de l'épidémie. D'après les données des agences de santé compilées par les analystes d' <u>Our World in Data</u>, la moyenne glissante sur sept jours du taux de tests positifs varie actuellement de 0,2 % à plus de 10 % dans les pays européens.



Selon le dernier bilan de <u>Santé publique France</u>, cet indicateur était toujours en progression dans l'Hexagone et atteignait 4,4 % début septembre, contre un peu plus de 2 % mi-août. Comme le montre cette infographie de <u>Statista</u>, la part des tests positifs est pour le moment la plus faible au Royaume-Uni, en Allemagne, ainsi que dans plusieurs pays nordiques et baltes, où elle descend en dessous de 1 %. Le taux de positivité se situe en revanche entre 9 et 10 % en Croatie, en Ukraine et en Espagne.

Néanmoins, il reste important de noter que la comparaison entre les pays est susceptible d'être affectée par des différences dans la façon dont les autorités rapportent les données de tests.

De Tristan Gaudiaut pour **Statista**

Cannabis en Europe : entre répression et tolérance

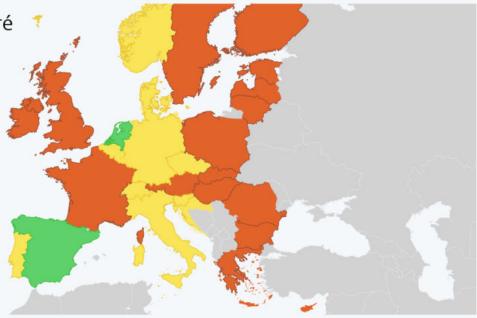


Cannabis en Europe : entre répression et tolérance

État des lieux de la législation sur l'usage et la détention de cannabis dans une sélection de pays européens *

- Encadré ou toléré
- Dépénalisé **
- Pénalisé





- * En date d'août 2020. Hors cannabis thérapeutique.
- ** Norvège et Danemark : usage dépénalisé mais possession à des fins personnelles punie par une amende.

Sources: EMCDDA, rapports médias









L'amende forfaitaire de 200 € pour consommation et détention de drogues, qui vise principalement les usagers de cannabis, est entrée en vigueur partout en France le mardi 1er septembre. Selon le gouvernement, il s'agit d'une mesure dissuasive pour les consommateurs et qui permettra « d'appliquer une sanction sans délai », afin de lutter contre les trafics tout en évitant les procédures judiciaires chronophages. Mais cette mesure fait débat, à l'heure où plusieurs acteurs pointent du doigt l'échec des



politiques de répression et où plusieurs pays prennent une approche radicalement différente en ayant choisi la voie de la dépénalisation.

Comme le montre cette infographie de <u>Statista</u>, la législation française en matière d'usage et de détention de cannabis fait partie des plus répressives d'Europe. Si aucun pays européen n'a légalisé la possession de cannabis, certains, comme l'Espagne ou les Pays-Bas, la tolèrent et l'encadrent. D'autres l'ont décriminalisé, comme le Portugal, l'Allemagne, la République tchèque, ou encore la Belgique, où la détention de petites quantités de cannabis à des fins personnelles ne constitue pas un délit.

De Tristan Gaudiaut pour <u>Statista</u>